

Coquet, de Valenciennes, Jeune fille à l'épée (Louis XIII);
Coronne, de Valenciennes, Bernard Patis à la Bastille;
Grenon, de Valenciennes, Saint-Vincent de Paul conduit au ciel par la Foi, l'Espérance et la Charité;
Crespel, de Douai, la Pudeur;
De Coninck, de Méteren, Portraits des enfants d'un M. B. de G...;
Grenon, de Lille, Bouquets d'automne;
Fratesse;
Degallix, d'Orchies, Funérailles d'un confrère mort au terrier; la Mars Gickha (Fouainebleau);
Deletoix, de Solesmes, le Christ au tombeau;
Demont, de Douai, une Place de Village; un Canal;
Demory, d'Arras, un Coup d'épée (Joueurs de boule); Il dort;
Denneulin, de Lille, la Lecture du testament; un passage difficile;
Desavary, d'Alger, un Printemps;
De-brosses, de Bouchain, le chemin de Flacourt;
Dubois, de Fleurbaix, matinée d'automne; portrait de M. E. Breton;
Dupont Gecopy, de Douai, Naïka;
Duran, de Lille, Gloria Maria Médicis; portrait de Mlle de E.;
Albert Gautier, de Lille, Vieilles maisons de Capri (Italie);
Amand Gautier, de Lille, le réfectoire, la suite;
Harpignies, de Valenciennes, le vieux noyer; le Colisée à Rome;
Hermigny, de Cambrai, « Piété per me » (étude);
Ketsel, de Lille, portraits d'enfant;
Krbanski, de Roubaix, portrait du commandant Caillart;
Laurent, de Valenciennes, dans la forêt de Dourdan;
Lefèvre, de Vagnonville-Douai, Eve, portrait de Mlle de B.;
Le Livre, de Lille, une Italie au désert;
Lenglet, de Douai, Gédéon renverse le vase de Baal;
Leverd, d'Hesdin, Portrait de Mlle **;
Lobbedez, de Lille, les Cris, Cache-cache; Maison, de Roubaix, la Récolte des pommes de terre;
Médard, d'Anzin, Fruits et Fleurs;
Merlin, de Lille, portrait de Mme E.-A.;
Moreau, de Saint-Sulve, Portrait;
Moricoiri, de Douai, la Bégnade; Tricotouses;
Mussault, de Niergnies, la Déesse;
Nonclercq, de Valenciennes, Samson trahi par Daulia;
Penet de Thiennes, un Cois de cuisine, Déjeuner au jambon et à la bière;
Péti, de Douai, Enfants au bain;
Péti-Véry, de Lille, Joueurs de guitare;
Pinchart, de Cambrai, la Première dent, le Jour de l'an;
Reynart, de Lille, les Deux saules;
Richet, de Solesmes, le Hameau de la Houssière; Glieuses;
Rouart, de Lanoy, en Automne;
Salomé, de Lille, Souvenir de Jeunesse; portrait de M. E. Hii;
Savva, de Lille, Carrière de la Crèche, Plage de Wisant;
Scab ri, de Douai, Blasts et Coquillots;
Schoutten, de Lille, Mariage;
Schwynghadow, de Bronckerque, Portrait de la petite Marguerite;
Tenturier, de Valenciennes, Forêt de Fontainebleau;
Verre, d'Roubaix, la Vierge évanouie au pied de la Croix;
Wugk, de Lille, Saint-Sébastien;
De Winter, de Bailleul, Vieille Femme en prière; Retour de la cueillette du houblon.

Nous apprenons que Mgr. l'évêque de Lydda officiera pontificalement à l'église Notre-Dame, jeudi prochain, jour de l'Ascension. A cette occasion, la société chorale de Notre-Dame exécutera la messe à grand orchestre de Charles Gounod.

C'est le dimanche 9 juin qu'aura lieu le grand Carrousel offert aux amateurs par la Commune de Watteles. Cette fête équestre est organisée au bénéfice des pauvres.

Nos lecteurs ne doivent pas avoir oublié le hardi coup de main, exécuté, dans la nuit du 1er au 2 mars dernier, par deux Roubaisiens, François-Hubert Dapsens, ouvrier-peintre, et Henri Delgrange, journaliste. Ces deux malfaiteurs, avec une habileté qui leur vaudra certainement au vague l'estime de tous leurs confrères, avaient pénétré dans un estaminet de la rue de Tourcoing, tenu par M. Auguste Vincent, et en avaient enlevé le mobilier tout entier. Verres, chaises, tables rien n'avait été respecté de ces repaces visiteurs.

La police, informée de ce vol, n'a eu l'esprit, sa gaieté, sa bonne humeur ne contribuèrent pas moins que son réel savoir à lui faire rencontrer partout le plus aimable accueil.

Stella, qui avait une lettre pour lui, et qui avait été fort touchée et de sa bonne grâce courtoise, et de l'empressement avec lequel il s'était mis à ses ordres, n'osa point, cependant, tout lui dire, dans la crainte de blesser sa délicatesse professionnelle. Même pour faire le bien, il ne lui aurait point convenu de se servir d'un traître. Mais elle ne lui cacha pas que Rahel, fille d'un chef cirassien auquel jadis elle avait eu de grandes obligations, l'intéressait vivement, et qu'elle attachait un grand prix à renouer des relations avec elle.

— Il y a relations et relations ! répondit le docteur ; si vous êtes femme à vous contenter d'échanger quelques mots avec votre jeune amie, dans de courtes visites, faites de temps en temps au harem, la chose n'est pas impossible... Mais, si vous voulez davantage, c'est alors que les difficultés commencent.

— Je veux davantage, et les difficultés ne m'effraient point, répliqua la princesse, parce que je suis décidée et résolue à tout pour le vaincre. J'ai apporté avec moi assez d'argent. On m'a dit que c'était une excellente précaution dans ce pays...
— Dans tous les pays, j'imagine ! fit le docteur en riant. Je dois cependant vous dire, Madame, qu'il y a ici une chose contre laquelle il est impuissant.

— Laquelle donc ?
(A suivre.)

Il n'y avait pas tardé à se mettre en campagne et avait appris que voleurs et mobilier avaient passé la frontière et s'étaient momentanément arrêtés à Mont-à-Leux.

Dapsens et Delgrange se croyaient sauvés et des pourparlers pour le vente du mobilier qu'ils avaient enlevé étaient déjà engagés lorsque ces deux coquins se virent tout à coup arrêtés par la gendarmerie belge, liés et conduits dans la prison de Mouscron.

Le vol de la rue de Tourcoing n'était d'ailleurs pas la seule charge qui pesait sur eux. Ils étaient soupçonnés d'être les auteurs de vols commis à Croix.

Ces malfaiteurs ont comparu hier devant la Cour d'Assises du Nord. Tous deux ont des antécédents déplorables : ils ont déjà été condamnés pour vols qualifiés. Aussi la Cour leur a-t-elle appliqué les rigueurs de la loi. Delgrange est condamné à vingt ans de travaux forcés et Dapsens à dix ans de réclusion.

Nous avons à signaler un acte de courage accompli, hier après-midi, par l'agent de police Prus.

Deux chevaux attelés à une calandre s'emportèrent en sortant de l'établissement de M. Anatole Gordanier, parcourant à fond de train la rue de Nouveaux, et allaient s'engager dans la rue de l'Alouette, lorsqu'ils ont été arrêtés par l'agent que nous nommons plus haut. Ce courageux citoyen s'est résolu à jeter à la tête des chevaux et n'est parvenu à les maîtriser qu'après avoir été traîné sur une distance de 150 mètres. Un autre agent, M. Lemieugre, avait aussi, mais inutilement, essayé d'arrêter cet attelage.

On n'a eu, heureusement, aucun accident à déplorer. Le domestique des propriétaires de la voiture, MM. Morel et Co, teinturiers à Piers, a été l'objet d'un procès-verbal.

La tranquillité a été troublée la nuit dernière dans la rue de Soubise, par une scène de sauvagerie et de rébellion contre un agent de l'autorité.

Quatre individus, dont trois sont restés jusqu'ici inconnus, roulaient de coupés, un employé, Charles D..., qu'ils avaient terrassé. Et l'on ne sait jusqu'où serait allée la rage dont ils semblaient animés, si un agent n'était intervenu. A la vue de l'agent, trois de ces forcenés prirent la fuite par la rue de Crouy ; le quatrième, qui venait d'être appréhendé, voulut aussi rejoindre ses complices, et, pour cela, livra bataille au représentant de l'autorité. Mais ses efforts furent vains et malgré la résistance opiniâtre qu'il opposa, il fut conduit au dépôt de sûreté.

L'auteur de cette rébellion se nomme Camille B... Il exerce la profession de maréchal-ferrant et habite rue des Longues-Haies.

Espérons que les trois individus qui se sont esquivés ne tarderont pas à tomber entre les mains de la justice.

L'Audomarois dont nous avons relaté l'arrestation pour mendicité, Lucien Wepierre, a été condamné hier, à six mois de prison par le tribunal correctionnel de Lille.

Un habitant de la rue du Pile a étendu ses « devoirs » d'époux, jusqu'à frapper sa femme. En revanche, cette dernière a porté plainte, et Jean-Baptiste S..., — c'est le nom du brutal mari — a été arrêté.

Un cultivateur de Willems, M. Rouvines, avait acheté des tire-litres pour ses petits enfants. Ils y plaçaient leurs économies que leur grand-père ne manquait pas de grossir chaque semaine. L'une des tire-litres, la plus lourde, contenant environ 150 fr., a disparu un de ces derniers jours.

On les avait déposées sur une fenêtre qui donne dans la cour. La tire-litre a tenté la servante de la maison, N. Haliez, âgée de dix-sept ans qui a bienôt prétexté un voyage en Belgique pour aller voir sa mère malade...

A son retour, le surlendemain, elle était tout de neuf habillée. Ses maîtres s'en étonnèrent. Ils lui firent même entendre que l'argent de la tire-litre aurait bien pu servir à cette transformation de toilette.

Elle ne tarda pas à l'avouer. C'est à Tournai que les achats ont été faits. La jeune coquette a été arrêtée et mise à la disposition du parquet de Lille.

L'état des cultures rend, paraît-il, la contrebande assez difficile. Les douaniers se dissimulent aisément dans les champs de blés, d'avoines, etc., et les fraudeurs sont pris sans s'y attendre. C'est ce qui explique le chômage que l'on constate, depuis dix jours, dans cette industrie.

Une seule arrestation a été faite hier. Un jeune rattaché de Wasquehal a été surpris au hameau de Crétignies, à Watteles, au moment où il se dirigeait sur Roubaix, chargé de sept kilogrammes de tabac belge.

On lit dans la Gazette de Tourcoing
Le Patronage de St-Louis de Gonzague, donnera après-demain jeudi, jour de l'Ascension, une fête musicale, à la suite d'une distribution de récompenses à ses jeunes sociétaires.

La séance commencera à cinq heures et demie. En voici le programme :

PARMIER PARTIE
1. Variations sur Trombone, par M. Ed. Honoré. — 2. Romance par M. X. — 3. 1er Acte du RIVAINANT, OU LE TROMPEUR TROMPÉ, Comédie en trois actes.
Personnages. — Plum, aubergiste M. Emile Honoré. — Garrick M. Antoine Toulemonde. — Wilde M. Paul Deldyck. — Elind, constable, M. Albert Deltour. — Gouvernet, peintre M. Edouard Peckre. — Tom, domestique, M. Eliphire Delaire. — Georges, domestique, M. J.-Bte Fourlegnie.
DEUXIEME PARTIE
1. Fantaisie sur Hautbois, par M. Salmon. — 2. 2. Acte de la Comédie.
TROISIEME PARTIE
1. Air varié sur Hautbois, par M. Salmon. — 2. 3. Acte de la Comédie.
Le Piano sera tenu par M. Carlos Desurmont.

La vérification périodique des poids et mesures aura lieu, cette année, à Tourcoing, du 27 mai au 15 juin.
Le bureau est situé rue du Haze, 36. Nous croyons être utile à nos lecteurs, en leur rappelant les lois et ordonnances relatives à ce service.

« Les intéressés doivent être pourvus de séries complètes des poids et de mesures dont ils font usage d'après la nature de leurs opérations ;

« Ils sont tenus de soumettre à la vérification tous les instruments de pesage et de mesurage qu'ils possèdent et après l'expiration du délai fixé, pour cette opération dans la commune, il leur est interdit d'employer et de garder en leur possession des poids, mesures et instruments de pesage qui n'auraient pas été soumis au poinçon de l'année ;

« Les assujettis nouvellement établis doivent présenter leurs instruments au poinçonage avant d'en faire usage et il en est de même de ceux qui se pourvoiraient d'objets neufs dans l'intervalle des vérifications.

« Les poids et mesures isolés ne sont point tolérés.

(Décret du 26 février 1873 et ordonnance du 17 avril 1830. G. P. Art. 471 No 15 ; 470 No 6 ; 480 No 3 et 481 No 1.)

Un agent de police s'est présenté, hier, dans une maison de la Bourgogne, pour arrêter Désiré L... journaliste.

Désiré L... n'était pas à la maison, mais informé de la visite de l'autorité, il s'est rendu lui-même au bureau de police, pour sa gouverne.

Il n'en est plus sorti : Nous dirons en temps et lieu, les causes et les résultats de cette affaire.

Un grave accident s'est produit dimanche, vers neuf heures du soir, sur la ligne du chemin de fer, entre les gares de Fives et Seclin.

Le nommé Payen, soldat de la réserve au train des équipages, en garnison à Lille, voyageant en état d'ivresse, dans un compartiment de troisième, a laissé tomber son képi dans l'entrevoie, en passant la tête par la portière. Cet homme a ouvert précipitamment la portière et s'est élançé hors du train pour ramasser sa coiffure. Dans sa chute, il s'est blessé gravement à la tête.

Relevé par les agents du chemin de fer, Payen a été transporté dans un estaminet à Wattignies, puis ramené à Lille. Il est maintenant à l'hôpital militaire où son état est considéré comme désespéré.

Un train de marchandises a déraillé dimanche à une heure de l'après-midi, dans la gare de Baisieux, par suite de l'imprudence du sous-chef d'équipe.

On refoulait les wagons pour former le train, lorsque le sous-chef d'équipe, voulant éviter une seconde manœuvre, a tourné l'aiguille aussitôt le passage d'un wagon afin d'engager le suivant dans une autre direction, mais, les wagons n'ayant pas été décrochés à temps, le train a pris les deux voies et a déraillé.

Cet accident a retardé d'une heure le départ du train.

Nous lisons dans le Progrès du Nord une lettre qui attaque l'œuvre des Cercles Catholiques d'Ouvriers.

Il est réellement déplorables de voir ainsi dénaturer les intentions des hommes de cœur qui se dévouent à l'amélioration du sort des Ouvriers, non seulement au point de vue moral, mais encore au point de vue matériel. Ces mesquines attaques ne peuvent les décourager.

Oui, ils s'efforceront de rendre l'Ouvrier chrétien, parce qu'ils sont convaincus que la Religion peut seule ramener le bonheur et l'aisance au sein de la Famille ouvrière.

D'autres qui se prétendent amis de la liberté exercent sur l'Ouvrier une tyrannie sans pitié, et s'en servent pour arriver à leur ambition personnelle ; les industriels chrétiens ne s'occupent jamais de politique dans les cercles ; leur but est plus élevé, ils ne recherchent qu'une chose, c'est de concourir, pour leur faible part à rétablir dans notre Société si troublée le règne de la vérité, de la concorde et de la justice.

Un Membre des Cercles Catholiques.

palité qui allait traverser le règne de la Terreur. M. Louis Leperq, en remplacement de M. Floris-Joseph Delaoutre, démissionnaire.

TH. LEURIDAN.

Ephémérides Tourquennoises
28 mai 1826. — Erection d'une statue de la Ste-Vierge, dans le jardin du collège.

L'année précédente, le 2 juillet, une première statue avait déjà été placée solennellement dans la principale classe.

Dans toutes les institutions catholiques, le culte de la Mère du Christ est professé avec enthousiasme. Ne représente-t-il pas pour la jeunesse, toute la beauté et toute la poésie de la religion.
G. B.

DECLARATIONS DE MARIAGES du 25 mai.
Joseph Simon, 69 ans, fleur, rue de Plandre, 57. — Léon Beyart, 9 mois, rue de France, cour du gaz, 3. — Victor Blauwart, 48 ans, fleur, rue de Lille. — Maurice Marsy, 1 an, Grande-Rue, 17. — Louise Flipo, 1 an, rue de l'Ermitage, 18. — Louis Deltour, 6 ans, rue St-Antoine, fort Bayart, 18. — Françoise Verwée, 77 ans, ménagère, rue Notre-Dame, 3. — Jules Roy, 26 ans, tisserand, rue Archimède, cité St-Emile, 4. — Joseph Huchrech, 37 ans, teinturier, Hôtel-Dieu. — Etienne Derveux, 42 ans, mécanicien, rue des Patens, 83. — Achille Huyghe, 7 mois, rue St-Louis.

CONVOIS FUNEBRES & OBITS
Les amis et connaissances de la famille GADENNE OGER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Laure-Cécile GADENNE, décédée à Roubaix, le 27 mai 1878, à l'âge de 50 ans, sont priés de se rendre au convoi qui aura lieu le mercredi 29 courant, à 4 heures et demie, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Chapelle-Garrette, 16.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mercredi 29 mai 1878, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Théodore FLOREN, époux de Dame Fideline DUFERMONT, décédé subitement à Roubaix, le 22 avril 1878, à l'âge de 86 ans et un mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le vendredi 31 mai 1878, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur François DEBBER, décédé à Roubaix, le 27 avril 1878, à l'âge de 40 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES ET OBITS. — Imprimerie Alfred Reboux. — Avis relatif dans les deux éditions du Journal de Roubaix, dans la Gazette de Tourcoing (journal quotidien)

Changement de Domicile
FORGE, DENTISTE
Actuellement, rue Nationale, 83, Lille.
A partir du 30 Mai
RUE NATIONALE, 106
près l'église du Sacre-Coeur
(Prendre à la gare le car A. ou le car I, avec ce dernier car, s'arrêter en face de l'église.)
146664

COMMUNE DE WATTRELOS
GRAND TIR A L'ARC
à la perche, le dimanche 2 juin 1878.
1,000 francs de prix
offert aux archers de France et de l'étranger.
KERMESSES de l'Association de Lille. Le 30 mai. — Cof-Français (Roubaix), Don. Le 2 juin. — Frémesses, Vauban, Allennes-Maris, Croixing, Breilgningen, Gnech, Hellemmes, Nouveaux, Monchaux, Péronne-en-Melantois, Radignhem.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. Dépêche de l'Observatoire de Paris, Paris, 25 mai. 1 h. — Hauteur du baromètre : 755 ; Brest, 755 ; Bordeaux, Nice, Rome, Danke, que, 758. Léger contre de dépression vers Brest, occasionnant pluie sur toute la France. Le mauvais temps va continuer.

ADRESSES
INDUSTRIELLES & COMMERCIALES
Cette liste paraît dans les deux éditions du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Vieux, 17.
Pianos
Location et réparation, rue du Fontenoy, 55. 18176
Constructions Industrielles et Installations
HENRY NEWINAM, Ingénieur-Architecte. — Office spécial pour l'obtention de brevets d'invention et patentes, 69, rue d'Inkermann, Roubaix. 16934
A. CARETTE-DUBURCO, entrepreneur de pavages, rue d'Italie, derrière la gare du nord, Roubaix. 16888

Confections
VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37, Roubaix. Satin et popeline, pure laine, vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noce.
Articles de blanc
Layette, Robes et Pelisses de Baptême
COUVREUR-RENNARD, Grande-Place 11, Tourcoing. — Confections pour homme et pour dames. 14069
Recettes, ventes et locations immobilières
Emile DELCOURT, rue St-André, 25, agent de la Compagnie La Confiance.

COILLE, place de la Mairie, 5. — Dépôt des principaux produits pharmaceutiques. 14069

Serrurerie — Fonderie
DENIEVEL, rue Saint-Georges, 50, Roubaix.

Confections
Au Palais d'Oréal. — MONCHY-DUPIRE, Grande-Rue, 16, Roubaix. — Confections pour hommes. 14065

Modes et Coiffures
Mme HAVET, rue des Lignes, 10. 14743

Brevets d'invention
V. DUBREUIL, ingénieur. — Prise de brevets en France et à l'étranger, correspondants dans tous les pays. 14894

Belgique
On lit dans le Journal de Gand :
« Un inconnu paraissant d'origine française, était descendu le 19 courant dans un hôtel de cette ville, et s'y était inscrit sur le registre, sous le nom de Gustave Dubois, 24 ans, propriétaire, né à St-Laurent-lez-Macon, demeurant à Lyon.
« Les gens de l'hôtel, ne l'ayant plus vu hier depuis une heure de relevé, et sachant qu'il était dans sa chambre, dont il avait fermé la porte à l'intérieur, ont averti la police vers le soir. Trois médecins ont immédiatement constaté que cet individu s'était empoisonné au moyen de laudanum, et malgré tous les soins qui lui ont été prodigués, il est mort ce matin, à trois heures.
« On a trouvé sur la table un écrit ainsi conçu :
« Je demande pardon à tout le personnel de l'hôtel de l'embaras que va lui causer ma mort, mais cette mort m'est plus douce que la vie. »
« Dubois »
« Dubois n'est pas mon nom ; je ne suis pas de Saint-Laurent-lez-Macon. »
« Signalement : taille ordinaire, assez large d'épaules, cheveux châtains foncés, visage plein et rond, nez assez large et un peu de travers, petite moustache, yeux bleus, bouche assez grande, légère cicatrice au menton.
« Il était habillé d'un costume en étoffe noire à lignes et coiffé d'un chapeau en feutre portant l'étiquette : Quintaliet, rue de Bourbon, 40, à Lyon.
« Le malheureux était complètement à bout de ressources. »

AVIS AUX SOCIÉTÉS
Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et règlements à la maison Alfred Reboux, (rue Neuve, 17), ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du Journal de Roubaix et dans la Gazette de Tourcoing.

CORRESPONDANCE
Les articles qui suivent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal.
Roubaix, 27 Mai 1878.
Monsieur le Propriétaire-Gérant du Journal de Roubaix,
En qualité d'abonné à votre estimable journal, je viens réclamer de votre obligeance, l'insertion de ces quelques lignes dans une de vos colonnes.

Il y a quelques années, lors de la hausse des charbons, la Compagnie du gaz de Roubaix a augmenté ses prix et supprimé la prime aux petits consommateurs. Aujourd'hui, que les charbons sont meilleur marché que jamais, ne sommes-nous pas en droit d'espérer voir bientôt établir une baisse au moins équivalente à la hausse que je viens de signaler.

J'ai la certitude que Messieurs les directeurs de cette Compagnie sont trop intelligents pour ne pas comprendre cette simple observation et pour ne pas y faire droit.
Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments dévoués.
Un abonné.

Société des Amis du Peuple
Monsieur le Directeur du Journal de Roubaix,
Dans notre réunion de dimanche 26 Mai, j'ai proposé à la Société de faire une quête en faveur des Victimes de la rue Branger. Tous les sociétaires ont accueilli ma demande favorablement, et se sont empressés d'y participer. Nous avons recueilli 7 fr. 20 et la Société donne 20 francs de la caisse.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous remettre 27 fr. 20 que nous vous prions de faire parvenir à qui de droit.
Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de notre considération la plus distinguée.
Au nom de la Société des Amis du Peuple,
Le Président, J.-R. ROUSSEAU.

C'est un fait acquis à la science, aujourd'hui, que toutes les maladies de poitrine sont guérissables par l'emploi de la Farine Mexicaine. Cet aliment est non-seulement le plus sûr, mais encore le plus agréable remède pour guérir : les maladies de poitrine, bronchites, catarrhes, maladie du larynx, phthisie pulmonaire tuberculeuse, maladies consomptives, vieux rhumes, anémie et épuisement prématuré.

S'emploie pour la nourriture des vieillards, des convalescents et des jeunes enfants. Dix ans de succès et 100,000 malades guéris le plus souvent alors qu'on les croyait perdus sans ressource, prouvent qu'on ne doit jamais désespérer.
La Farine Mexicaine se trouve à Roubaix, chez M. GUILLE, pharmacien, Grande-Place; M. CONSTANT, pharmacien, boulevard de Paris, 1.

Mêmes maisons : Café hygiénique de santé, stomacal et fortifiant, en boîte de 500 grammes. Prix : 2 fr. 159

NOUVELLES DU MAXIM
Londres, 27 mai.
Chambre des Communes. — Sir Northcote répondant au marquis de Hartington dit qu'il n'est pas en mesure de donner des détails sur les négociations relatives aux affaires d'Orient mais que la perspective de la réunion du congrès s'est matériellement améliorée ces derniers jours. (Applaudissements.)

Londres, 27 mai
Lord Salisbury a fait à la Chambre des lords une déclaration analogue à celle de sir Northcote à la Chambre des communes.

Vienne, 27 mai.
On confirme, de source authentique, que les troupes autrichiennes ont occupé Adakalish.

Bruxelles, 27 mai.
Tous les résultats des élections provinciales, comme jusqu'ici, sont favorables aux libéraux.

Berlin, 27 mai.
Le bruit a couru à la Bourse qu'un attentat a été commis contre le prince héritier d'Allemagne qui est actuellement à Londres. On ignore absolument l'origine de ce bruit qu'aucun renseignement sérieux n'est venu confirmer.

Berlin, 27 mai.
Du moment où la Russie et l'Angleterre, à la suite de l'échange d'idées provoqué par le voyage du comte Schouvaloff, ont reconnu qu'il y a possibilité de s'accorder dans un congrès sur les principaux points de la question d'Orient, les difficultés se rattachent uniquement à la formule de l'entente, d'incertitudes qui paraissent s'opposer à la réunion de ce congrès, sont tombées d'elles-mêmes.
Les concessions que la Russie a fait entrevoir à l'Angleterre, portent sur des points se rattachant directement aux intérêts des différentes puissances et non sur la question de forme de la soumission ou de la non-soumission au Congrès, d'un traité qui a été déjà communiqué officiellement à toutes les puissances devant participer au Congrès.

La pleine liberté de discussion ayant été admise par la Russie, il appartient au président du Congrès de faire valoir ce principe et de donner à tous les plénipotentiaires la garantie qu'aucune des parties du traité préliminaire de San Stefano ne sera soustraite à la délibération du Congrès, la Russie ayant pleine faculté de soutenir sa manière de voir sur chacun des articles de ce traité comme les autres puissances : c'est ainsi qu'il faut envisager les négociations conduites par le comte Schouvaloff et le résultat obtenu par lui à Berlin et à Londres.

Paris, 28 mai.
Le duc et la duchesse descendront à Paris le 31 mai venant de Biarritz. LL. AA. RR. descendront à l'hôtel du Rhin.

Paris, 28 mai.
Le duc et la duchesse descendront à Paris le 31 mai venant de Biarritz. LL. AA. RR. descendront à l'hôtel du Rhin.

Paris, 28 mai.
Le duc et la duchesse descendront à Paris le 31 mai venant de Biarritz. LL. AA. RR. descendront à l'hôtel du Rhin.

Nouvelles du soir
On lit dans l'Événement :

C'est toujours M. Waddington qui ira représenter la France au Congrès de Berlin. Rien n'est encore décidé quant au choix du personnel qui accompagnera le ministre. Il est probable que M. Waddington n'em mènera que M. le comte de Pontécoulant, directeur du cabinet du ministre ; quelques-uns des attachés du cabinet, M. Louis de Lasteyrie, chef du bureau de la presse, et M. Robert Calmon, son secrétaire particulier.

M. le ministre du commerce a écrit à la commission chargée du projet de loi pour les récompenses à distribuer aux exposants, pour lui annoncer qu'il adhérait avec une vive satisfaction aux changements introduits par elle dans le projet qu'il avait présenté.

Dans l'élection, qui doit se faire aujourd'hui, du gasteur en remplacement du colonel Denfert, M. de Mahy n'aura aucun compétiteur.

La commission d'enquête a reçu communication d'une lettre de M. le ministre de la guerre l'informant qu'il a suspendu pour trois mois M. Peyer, lieutenant dans la réserve, à Nîmes, qui s'était permis d'adresser une lettre injurieuse au président de la commission.

Le Journal des Débats publie les dépêches suivantes :

Berlin, 27 mai soir.
Le bruit s'était répandu hier dans la journée qu'un attentat avait été commis à Londres sur la personne du prince héritier d'Allemagne ; heureusement, cette nouvelle est absolument fautive.

Les socialistes, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, célèbrent comme une victoire l'échec du projet de loi dirigé contre eux. Le gouvernement ne paraît pas disposé cependant à les laisser jouir longtemps de leur triomphe. On parle déjà d'un projet de loi d'empire sur l'exercice du droit de réunion et d'association qui serait soumis au Reichstag dans la session extraordinaire d'octobre.

On dit que le docteur Falkes résignerait à rester quelque temps encore ministre des cultes, afin de ne pas priver le gouvernement du prix qui peut être attaché à sa démission dans l'éventualité d'un arrangement entre la chancellerie allemande et le Vatican.

Notre attaché militaire, M. le commandant Serres, est très souffrant de la chute de cheval qu'il a faite samedi ; l'empereur et l'impératrice ont envoyé à trois reprises prendre de ses nouvelles.

Vienne, 27 mai, soir.
On confirme la nouvelle donnée hier par le Journal des Débats, disant que le Congrès se réunira le 11 juin ; le comte Andrassy partira pour Berlin le 9 au soir. La perspective certaine du Congrès a produit une excellente impression : le crédit de 60 millions de florins sera voté par les chambres sans difficulté. Demain soir, le comte Andrassy fera des déclarations au sein des délégations.